



L'ingénieur canadien chargé de la construction du barrage de Alto Anchicaya en Colombie surveille les premiers travaux. Le projet est financé par l'ACDI

quent que les exportations canadiennes se sont élevées à 613 millions de dollars, et les importations à 660 millions de dollars, contre 550 millions et 607 millions respectivement en 1971, ce qui correspond à des hausses respectives de 11.5 et 8.7 pour cent. Environ les trois quarts de nos exportations se composaient de produits finis et semi-ouvrés, et la plupart des importations, de matières premières et de matériaux bruts. Les arrangements financiers à long terme offerts par l'entremise de la Société pour l'expansion des exportations ont stimulé les ventes de nos produits en Amérique latine et favorisé indirectement son développement économique; le total des engagements de la Société dans ces pays a doublé en 1972, et il atteint maintenant le milliard de dollars. Les investisseurs canadiens ont été encouragés à s'intéresser à des entreprises conjointes ou propres à accélérer l'évolution sociale et économique de l'Amérique latine; à cet égard, on a assisté à la mise en œuvre, en 1972, d'un vaste complexe industriel financé par des intérêts canadiens en République Dominicaine.

Sous le signe d'une plus étroite collaboration, le Canada s'est également entretenu avec les pays latino-américains d'un nombre croissant de sujets d'intérêt

commun. Les échanges canado-mexicains, par exemple, ont porté sur le droit de la mer, les droits de pêche et la protection de l'environnement. Des conversations tripartites (Canada, Mexique, États-Unis) ont eu lieu sur le contrôle des narcotiques, et les questions de désarmement ont été discutées avec le Pérou, la Colombie et le Mexique.

États-Unis d'Amérique

L'année 1972 a été une période de progrès tant en ce qui concerne notre politique vis-à-vis des États-Unis que sur le plan des rapports bilatéraux eux-mêmes. Le caractère de ces rapports a fait l'objet d'un examen attentif dans les deux pays, conformément au programme de révision des politiques poursuivi depuis plusieurs années pour répondre à l'évolution de la conjoncture mondiale. D'importantes déclarations de principe en ont résulté de part et d'autre. Les paragraphes qui suivent traitent principalement des relations bilatérales, les questions internationales de plus vaste portée faisant l'objet d'un autre chapitre de cette revue.

Visite du président Nixon

Au mois d'avril, le président Richard M. Nixon s'est rendu en visite officielle à Ottawa où il s'est entretenu avec le premier ministre, M. Trudeau. Il a également prononcé devant le Parlement une allocution dans laquelle il traçait les grands arcs de la politique que les États-Unis entendent suivre à l'égard du Canada et du reste du monde. M. Nixon a déclaré à ce sujet qu'«aucune nation qui se respecte ne peut ni ne doit accepter d'être sous la tutelle économique permanente d'une autre nation». La nouvelle orientation américaine, connue sous le nom de doctrine Nixon, se fonderait, dit-il «sur la... prémisses que tout partenaire responsable doit avoir des politiques autonomes et indépendantes:

- chaque pays doit définir ses propres intérêts;
- chaque pays doit déterminer ses propres besoins en matière de sécurité;